



Votre livre a la parole

3 façons d'écouter votre audio

DEA
LINK

Grâce à la **nouvelle App**, vous pouvez écouter la version audio, **sans code d'activation**, en cadrant tout simplement la page avec votre smartphone.



eReaders

Vous pouvez télécharger et écouter la version audio avec l'**App eReaders**. Recherchez votre livre dans la section **Livres Audio** et activez-le avec le code que vous trouverez à la **fin de votre version papier**.

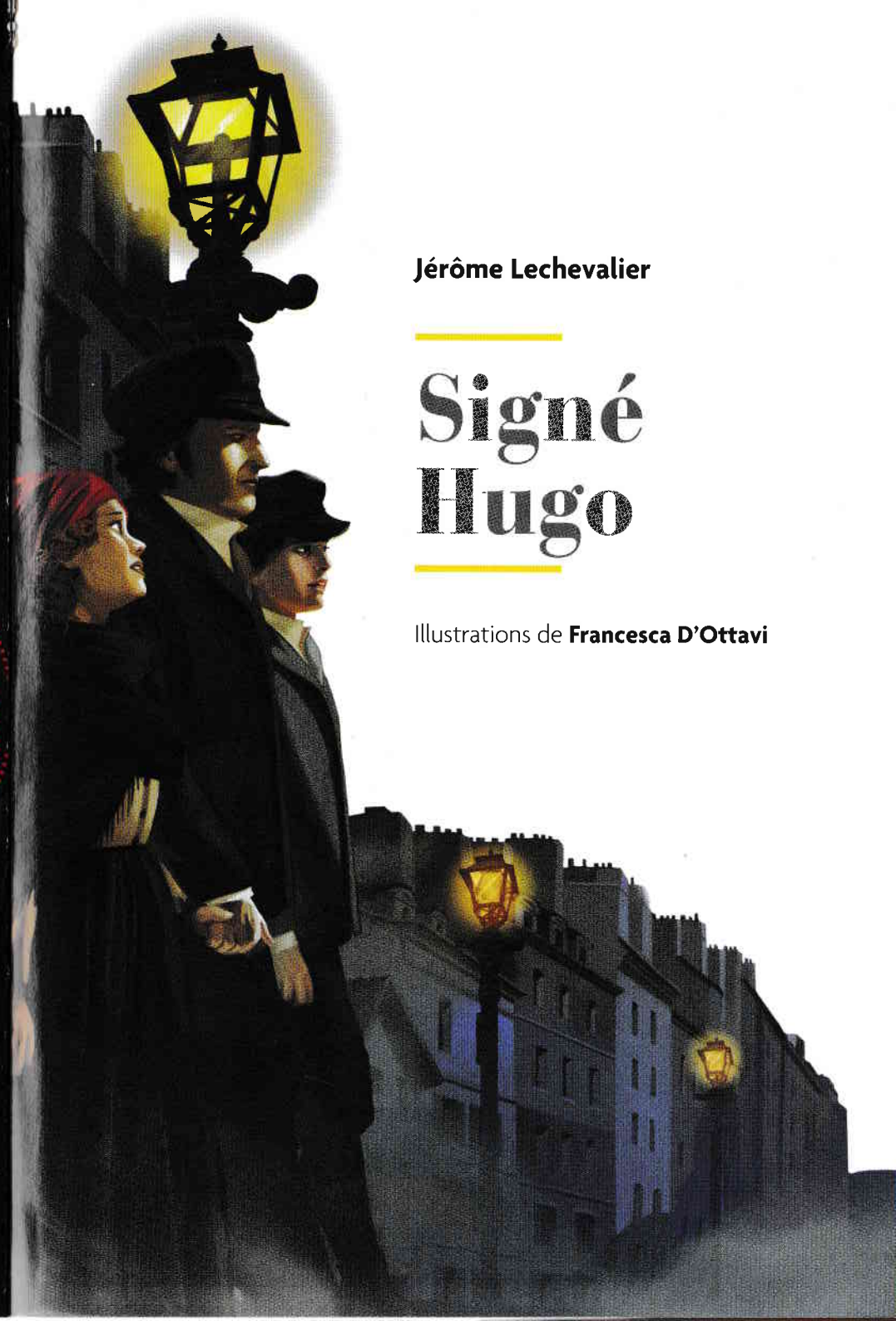
Vous préférez un **fichier MP3** ?
Rendez-vous sur le site **blackcat-cideb.com**, recherchez votre livre et activez-le avec le code que vous trouverez à la fin de votre version papier.

WWW

Jérôme Lechevalier

Signé Hugo

Illustrations de **Francesca D'Ottavi**





CERTIFIED MANAGEMENT SYSTEM
ISO 9001

The design, production and distribution of educational materials for the CIDEB (Black Cat) brand are managed in compliance with the rules of Quality Management System which fulfills the requirements of the standard ISO 9001

Secrétariat d'édition : Chiara Blau
Rédaction : Manuela Antoniazzi
Conception graphique : Erika Barabino, Silvia Bassi,
Daniele Pagliari
Mise en page : Annalisa Possenti
Recherche iconographique : Alice Graziotin

Direction artistique : Carla Nadia Maestri

© 2022 Cideb

Première édition : Janvier 2022

DeA Scuola, DeA Live, DeArte, DeA Events,
DeA Formazione, DeA Link, Deaflix sont des marques
conçues sous licence par De Agostini Editore SpA

Crédits photographiques :

Adobe Stock; iStockPhoto; Shutterstock; PVDE / Bridgeman
Images: 42h; Denis Costille / Shutterstock.com: b; Bridgeman
Images: 46h; Elise HARDY / Gamma-Rapho via Getty Images:
68; agefotostock / Alamy Foto Stock: 69g; Abaca Press /
Alamy Foto Stock: d.

Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction
intégrale ou partielle de la présente publication ne peut se
faire sans le consentement de l'éditeur.

Pour toute suggestion ou information, la rédaction peut
être contactée à l'adresse suivante :

info@blackcat-cideb.com
blackcat-cideb.com

Imprimé en Italie par Litoprint, Gênes.

Sommaire

4

7

Avant de lire

Chapitre 1

Édition du soir

7

Chapitre 2

Le bateau-lavoir

12

Chapitre 3

Un dimanche en hiver

16

Chapitre 4

L'inspecteur Dominique

21

Chapitre 5

La Petite-Roquette

25

Chapitre 6

Jour de fête

29

Chapitre 7

Le procès

33

Chapitre 8

Le coup d'État

37

42

Dossiers

Victor Hugo et son temps

42

Petite histoire de l'information

45

49

Activités



Personnages

We know
books



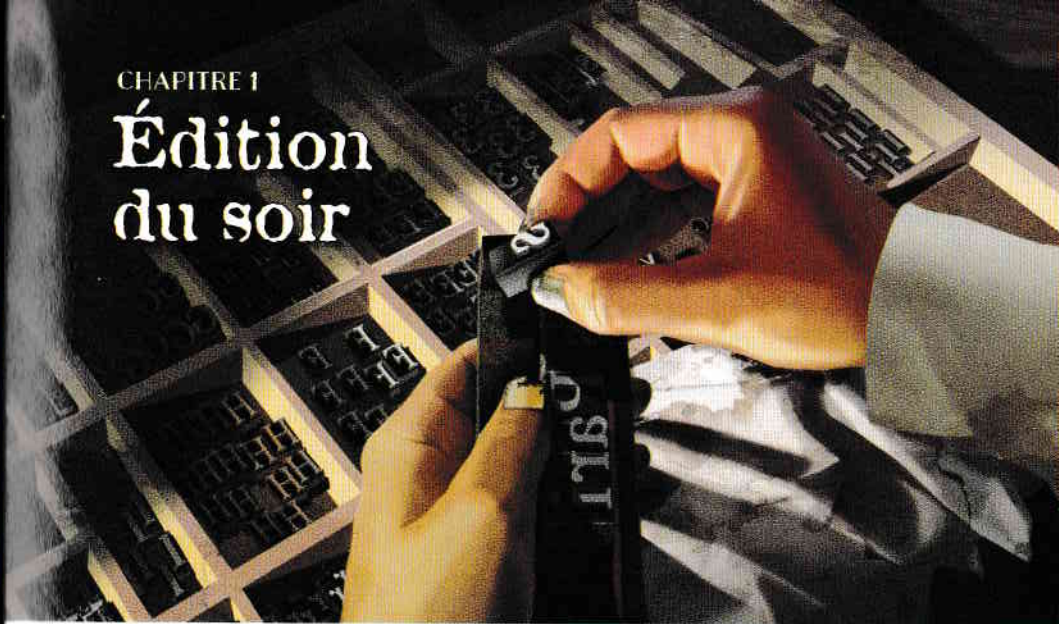
Victor Hugo

Jolot

Micoche

Flora

CHAPITRE 1 Édition du soir



Un bon ouvrier typographe ne doit pas seulement savoir lire. Il doit aussi savoir lire à l'envers. Comme dans un miroir. Pour l'apprenti¹ Julot, quatorze ans, c'est un jeu d'enfant. Devant son établi², il prend dans un casier³ en bois des caractères en plomb. Chaque caractère représente une lettre inversée. Lettre après lettre, il les aligne sur une règle. Quand la ligne est complète, il la dépose sur un plateau. Quand le plateau est rempli, la page est prête pour l'impression. Pour le moment, Julot vérifie le titre général du journal. Avec un rouleau, il recouvre d'encre les caractères et pose une feuille dessus. Puis, il la donne à l'imprimeur, le père Girard, qui l'examine.



piste 02



1. un **apprenti** : celui qui apprend un métier.
2. un **établi** : une table de travail.
3. un **casier** : un meuble de rangement avec des compartiments ouverts.

– Très bien, petit, dit le père Girard. Laisse les deux premières colonnes vides, on attend encore le texte. Mais tu peux déjà composer ce titre : « Discours sur la misère de M. Victor Hugo, député⁴ de l'Assemblée législative ».

– Girard, demande le directeur depuis le bureau d'à côté, mon père est-il arrivé ?

– Pas encore, monsieur Charles, répond-il. Mais le petit Micloche l'attend avec un cocher devant l'Assemblée, sur le pont de la Concorde.

– Je vais l'attendre sur le trottoir, s'impatiente Charles qui traverse l'atelier.

Un fiacre noir apparaît au bout de la rue. À l'arrière sur le marchepied, se tient un jeune garçon de neuf ans. Il saute en marche, court, perd l'équilibre et roule sur la chaussée.

– Micloche ! s'inquiète Charles Hugo.

Le gamin⁵ se redresse, se dépoussière⁶ le derrière, ramasse sa casquette à carreaux et se met à rire.

– Même pas mal ! affirme-t-il.

Le cocher arrête sa voiture devant la porte de l'imprimerie et le député Victor Hugo en sort. Il porte un chapeau haut-de-forme sur ses longs cheveux noirs. D'une main, il tient une canne avec un pommeau d'argent, de l'autre un porte-document en cuir. Dans l'imprimerie, il ouvre son porte-document et en ressort plusieurs feuilles manuscrites.

– Bonsoir tout le monde. Père Girard, voici mon discours.

– Vous le mettez sur deux colonnes à la une⁷, complète Charles Hugo.

– Charles, mon fils, dit Victor Hugo, rentrons à la maison, j'ai une faim de loup.

4. un député : une personne élue pour discuter et voter les lois.

5. un gamin : un enfant.

6. dépoussiérer : enlever la poussière.

7. la une : la première page d'un journal.

Le père Girard jette un coup d'œil rapide au texte du député, puis ordonne :

– Julot, à ton poste ! Je dicte : « Je ne crois pas, messieurs, qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, mais j'affirme qu'on peut détruire la misère. La misère peut disparaître comme la lèpre⁸ a disparu ».

Le père Girard s'interrompt.

– Julot, va à la ligne !

L'apprenti typographe passe à la ligne suivante et l'imprimeur reprend :

– Deuxième paragraphe : « La misère, messieurs, elle est ici, à Paris. Le mois dernier, on a vu une mère et ses quatre enfants chercher leur nourriture au milieu du cimetière de Montfaucon ».

Quand les deux colonnes sont remplies, le père Girard ordonne à ses ouvriers :

– Envoyez la vapeur, on imprime !

Les ouvriers ouvrent le conduit de la machine à vapeur, chargent la presse mécanique avec du papier et, une heure plus tard, 1200 exemplaires de *L'Événement* sont déjà prêts. Julot les empile par douzaines. Micloche prend une pile de journaux et sort faire sa tournée de vendeur à la criée. Enfin, le père Girard ordonne l'arrêt des machines et monte dans son appartement à l'étage. Les ouvriers nettoient les machines et s'en vont. Julot reste seul dans l'atelier pour balayer le sol. Quand une jeune fille aux yeux verts, une enfant de douze ans, entre et demande :

– Excuse-moi, je cherche mon petit frère, Micloche. Tu sais où il est ?

– Il vend le journal sur les boulevards, surtout aux gens qui se pressent devant les théâtres. Mais ce soir, ce n'est pas la peine d'aller le chercher là-bas. C'est le jour de relâche.

8. la lèpre : une maladie infectieuse grave qui touche en particulier la peau.



La jeune fille écarquille les yeux⁹, elle ne comprend pas.

– On est lundi, explique Julot, c'est le jour de fermeture des théâtres. Autrement dit, « le jour de relâche ». Comment tu t'appelles ?

– Flora, répond-elle.

– Moi c'est Julot. Ce soir, Micloche vend le journal aux clients des cafés. Allez, viens avec moi, on va le chercher ensemble.

D'un pas pressé, Julot remonte la rue Montmartre et Flora, chaussée de galoches, peine un peu pour le suivre. Au numéro 10 de la rue Saint-Marc, Julot s'arrête.

– Prenons le passage des Panoramas, dit-il, on fera plus vite.

Julot et Flora pénètrent dans un passage couvert joliment décoré et éclairé par des lampes à gaz, une rareté.

9. écarquiller les yeux : ouvrir très grands les yeux.

– Comme c'est beau, s'émerveille Flora. Et regarde cette boutique de confiserie. Des bonbons à l'anis¹⁰, ça doit être délicieux...

– Dépêche-toi ! Je n'ai pas que ça à faire.

Sur le boulevard des Italiens, ils dépassent le Café Tortoni et ils aperçoivent Micloche qui interpelle les clients à la terrasse de la Maison Dorée :

– Demandez *L'Événement* ! crie-t-il. Monsieur Victor Hugo s'attaque à la misère !

– Micloche, lui dit Flora d'un ton de reproche, il est tard !

– Maintenant que la petite famille est au complet, dit Julot, je rentre. Et, les deux mains dans les poches, il retourne sur ses pas.

– Julot ! appelle Flora.

Le jeune apprenti se retourne.

– Merci, dit-elle avec un grand sourire.

Et elle ajoute :

– Je travaille au bateau-lavoir, juste à côté du pont Neuf.

Julot sourit :

– À un de ces jours, petite Flora ! dit-il avant de reprendre son chemin.

10. l'anis : une plante aromatique à la saveur douce.

RÉFLEXION

1 En 1849, le député Victor Hugo veut combattre la misère. Réponds aux questions de manière personnelle, et donne des exemples.

- 1 La misère existe-t-elle encore aujourd'hui ?
- 2 Pourquoi faut-il combattre la misère ?
- 3 Que faut-il faire pour combattre la misère ?

Après la lecture • page 50

Valeurs et sentiments • page 78